

PIERRE BÉRARD

(AVANT 1400-1465)

ET LA RÉFORME MUNICIPALE DE TOURS

EN 1465

PAR

Georges COLLON

INTRODUCTION

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

LES ORIGINES DE PIERRE BÉRARD

Pierre Bérard serait né avant 1400, à Langeais ou aux environs, d'un père roturier (peut-être officier royal) et d'une mère noble.

CHAPITRE II

LES DÉBUTS DE PIERRE BÉRARD

Pierre Bérard apparaît à Tours en 1428. En 1431, il tient le compte de la monnaie de Tours; en 1432, il est maître particulier. Il s'occupe aussi d'industrie, de commerce, de fermes. A partir de 1435, il est receveur des aides en l'élection de Tours.

Premiers rapports avec le dauphin Louis (1433-1438) : Pierre Bérard « compère » du dauphin. Il donne l'hospitalité à Charles d'Orléans (février 1441).

Relations de Pierre Bérard avec la ville de Tours, services

qu'il lui rend ; Pierre Bérard membre de la commission des Douze (1443).

Achat de maisons (particulièrement celle qui sert d'hôtel de ville à Tours) ; acquisition de terres en Anjou et aux environs de Langeais.

CHAPITRE III

PIERRE BÉRARD AU SERVICE DE LA COUR

A partir de 1445, Pierre Bérard se rend acquéreur de terres dans la région d'Amboise : Chissay, Bléré, La Croix, etc.

Pierre Bérard est en 1446 conseiller de Marie d'Anjou et trésorier de toutes ses finances.

Son anoblissement en septembre 1447.

Pierre Bérard est en relations d'affaires avec Jacques Cœur : il lui sert de fondé de pouvoirs (1449).

Rôle joué par Pierre Bérard pendant la campagne de Normandie : il gagne la faveur de Charles VII.

Procès de Xaincoins : le principal complice de celui-ci, Jacques Charrier, changeur du Trésor, est sauvé par l'intervention de son beau-père Pierre Bérard.

CHAPITRE IV

PIERRE BÉRARD TRÉSORIER DE FRANCE

A la fin de 1450, le nombre des trésoriers de France est porté à quatre : Pierre Bérard reçoit la quatrième charge de trésorier. De 1450 à 1465, il semble s'occuper autant des « trésoreries » de Languedoc et de Languedoil-Guyenne que de celle de Normandie.

Pierre Bérard conseiller de Charles VII (février 1451).

Arrestation de Jacques Cœur : Pierre Bérard est chargé de mettre les biens de l'argentier « en la main du Roi » (juillet 1451). Autres missions.

Pierre Bérard donne deux fois à Chissay l'hospitalité au Roi (mai et juin 1452, avril et mai 1454).

Son activité à la fin du règne de Charles VII : voyage d'ins-

peption en Languedoc (1456) ; procès 'du duc d'Alençon (1458).

Acquisition de terres dans la région d'Agen et de Cahors : Lafox, La Chapelle. Biens en Touraine.

CHAPITRE V

RÔLE DE PIERRE BÉRARD DANS LES NÉGOCIATIONS ENTRE LOUIS XI, LE CORPS DE VILLE ET LE CLERGÉ DE TOURS (1461-1465)

Pierre Bérard obtient immédiatement la faveur de Louis XI, qui le confirme dans sa charge de trésorier de France et le nomme l'un de ses maîtres d'hôtel.

Tours à l'avènement de Louis XI d'après les *Registres de Délibérations* : préparatifs militaires sous la direction des élus ; ambassade au nouveau Roi ; projets de réception des souverains : Pierre Bérard déconseille aux Tourangeaux de jouer des *mystères*, le Roi n'y prenant « nul plaisir ».

Pierre Bérard aurait donné l'hospitalité à la reine Charlotte de Savoie le 3 octobre 1461.

Entrée de Louis XI à Tours (8 octobre) ; le Roi fait proposer à la ville par le bailli de confirmer ses privilèges : les bourgeois, avant d'accepter, demandent l'avis de Pierre Bérard. Confirmation des privilèges moyennant 1.000 livres (avant le 23 octobre).

Louis XI, voyant la confiance que Pierre Bérard inspire aux Tourangeaux, le charge de demander à la ville quels nouveaux privilèges elle désire avoir : les habitants n'avaient fait aucune requête au Roi, l'initiative vient de Louis XI, poussé uniquement par le besoin d'argent.

Souhaits trop modestes de la ville (8 novembre). Nouvelle démarche de Pierre Bérard : la ville se décide à demander quelques privilèges (8 décembre). C'est alors que Louis XI, cédant à une arrière-pensée politique, fait substituer par Pierre Bérard aux privilèges demandés par la ville ceux de La Rochelle : tout d'abord, il invite les Tourangeaux à extraire de la charte de La Rochelle les articles qui leur plaisent (Tours, 11 janvier 1462), puis il les contraint à accepter cette

charte en entier (Saint-Jean-d'Angely, février 1462) moyennant le paiement de 500 écus d'or.

Le clergé proteste, mécontent de voir entamer ses prérogatives de participation aux affaires de la ville et de juridiction (5 mars). Pierre Bérard, sur l'ordre de Louis XI, arrive à réconcilier pour quelque temps les bourgeois et les gens d'Église : mais le clergé se retire des délibérations après le 4 septembre, et s'oppose à l'enregistrement des privilèges au Parlement et à la Chambre des Comptes ; ceux-ci sont pourtant mis en vigueur le 8 octobre 1462 : l'assemblée générale des Tourangeaux élit un collège de 24 échevins (parmi lesquels elle choisit un maire), puis 76 « pers et conseillers ».

Du 8 novembre 1462 au 3 janvier 1463, Pierre Bérard s'efforce d'amener un accord entre les représentants du clergé et ceux des habitants : il échoue.

L'injonction de Louis XI aux Gens des Comptes (13 décembre 1462) reste vaine ; le Parlement rejette les privilèges (16 juin 1463), et le 24 juin les Tourangeaux nomment des élus comme jadis.

Louis XI évoque alors au Grand Conseil le différend entre la ville et le clergé : une première commission, formée de Guillaume Jouvenel des Ursins, Pierre Bérard, Étienne Chevalier et Jean Bourré, n'obtient pas de résultat (juillet 1463). Pierre Bérard, de nouveau seul, n'est pas plus heureux (début de 1464).

La Chambre des Comptes se décide, sur l'intervention de Jean Dauvet, à expédier la vérification des privilèges de Tours (28 mai 1464).

Enfin une commission du Grand Conseil, comprenant Guillaume Jouvenel, Pierre Bérard, Charles de Melun, Jean Dauvet et Jean Simon, réussit à conclure un « apoinement » entre les habitants de Tours et les gens d'Église (7 et 8 janvier 1465).

CHAPITRE VI

DERNIÈRES ANNÉES DE PIERRE BÉRARD

L'activité de Pierre Bérard : comme trésorier de France — comme conseiller du Roi : rachat des villes de la Somme

(1463) —comme maître d'hôtel ordinaire du Roi : échange de Gournay contre Montrichard, négociations matrimoniales, achat des Montils-lez-Tours (le futur Plessis).

Rapports avec la ville de Tours.

Possessions de Pierre Bérard (Tours, région d'Amboise, Rouen, région de Cahors). Fondations pieuses.

Mort de Pierre Bérard à Tours en juillet 1465.

APPENDICES

Liste des séances du Corps de ville de Tours auxquelles Pierre Bérard a assisté.

Principales lettres contresignées par Pierre Bérard au Grand Conseil.

Liste des lettres royaux envoyées du château de Chissay.

Armes, signature, sceau de Pierre Bérard.

Tableau généalogique de la famille de Pierre Bérard.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

